

choses de l'ordre temporel. — X. L'union de l'Eglise et de l'Etat. — XI. La thèse séparatiste. — XII. L'Eglise et les infidèles. — XIII. L'Eglise et l'hérésie. — XIV. L'Eglise et la société moderne.

On voit à quel point ces sujets se rapportent aux questions les plus importantes de la vie sociale. Citons par exemple, quelques-unes de ces questions examinées et solutionnées par l'auteur dans le sens de la plus pure orthodoxie :

Quelle est la meilleure forme de gouvernement ? Quelles sont les limites imposées à l'autorité civile par le droit naturel ? Quels sont les droits et les devoirs des laïques dans l'Eglise ? Quels sont les devoirs de l'Etat et de l'Eglise l'un envers l'autre ? Quelles ont été les relations de l'Eglise et de l'Etat en notre pays ? Que faut-il penser du catholicisme américain ? Quel doit être l'antisémitisme chez nous ? Comment apprécier l'état social où nous vivons ?

Toutes ces questions, et tant d'autres que nous ne pouvons même énumérer, sont pour aussi dire constamment à l'ordre du jour dans notre état de société. Trop souvent dans la conversation, dans les écrits, dans les discours, elles sont traitées à la légère et résolues plus ou moins fausement. C'est dire combien l'ouvrage de Mgr Paquet vient au bon moment, et combien il rendra de services. La perfection même avec laquelle il est fait ne le rend que plus apte à la mission qu'il doit remplir. Car chacun sait d'avance, et le nom seul de l'auteur l'indique, que tous les sujets traités dans ce livre le sont avec une impeccable exactitude théologique et philosophique, et dans un style clair, précis, élégant.

Ce livre, nous voudrions le voir dans les mains des ecclésiastiques, des législateurs, des écrivains, des jeunes gens instruits. Tous peuvent bénéficier de ses enseignements lumineux et de ses leçons si actuelles et si pratiques.

Nous ajouterons que, en guise de préface, il y a, en tête de l'ouvrage, une lettre absolument remarquable adressée à l'auteur par S. G. Mgr d'Éleuthéropolis. C'est le cas de dire que le portique est tout à fait digne du temple. Mgr Roy emploie lui-même cette comparaison, pour signifier que le livre n'est qu'une entrée en matière et pour souhaiter que Mgr Paquet puisse aussi poursuivre l'œuvre doctrinale qu'il a entreprise.